BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

71

N° 92 SEPTEMBRE - OCTOBRE 1972

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges**, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction**, au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements :

Abonnement Général : France, 260 F ; Étranger, 286 F.

Zoologie : France, 200 F ; Étranger, 220 F.

Sciences de la Terre : France, 50 F ; Étranger, 55 F.

Sciences de l'Homme : France, 45 F ; Étranger, 50 F.

Botanique : France, 40 F ; Étranger, 44 F.

Sciences Physico-Chimique : France, 15 F ; Étranger, 16 F.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 92, septembre-octobre 1972, Zoologie 71

Note sur une espèce rare de Thomise de la savane de Lamto (Côte d'Ivoire), *Runcinia (Runciniopsis) erythrina* Jézéquel, 1964 (Araneae — Thomisidae)

par Patrick Blandin *

Abstract. — *Runcinia* (*Runciniopsis*) *erythrina* Jézéquel, 1964, is a rare Thomisid spider of which only one specimen, a sub-adult female, was captured in Lamto savanna (Ivory Coast). Since some other specimens have been discovered. The adult female and male are described and observations on the differences between sub-adult and adult epigyne are presented. Some ecological data are given : *R. erythrina* appears to be a very rare species, probably living in a very localised type of biotope.

Dans l'étude écologique entreprise dans la savane de Lamto, en Côte d'Ivoire (**10**), Y. et D. Gillon ont dirigé la réalisation de nombreux relevés quantitatifs des Arthropodes de la strate herbacée permettant la capture systématique des animaux présents sur une surface donnée (**3**, **4**, **11**).

L'étude des Araignées, qui représentent près de la moitié de ces Arthropodes (**2**), exige des travaux taxonomiques dont seules quelques familles ont jusqu'à présent fait l'objet de la part de J. F. Jézéquel (**5**, **6**, **7**, **8**, **9**) ; aussi le peuplement n'a-t-il pu être encore analysé au niveau des espèces, mais simplement à celui des familles (**1**).

Dans le cas des Thomisidae, les études de Jézéquel ont permis la description d'un pourcentage élevé d'espèces nouvelles (environ 39 %), dont certaines sont très abondantes, mais d'autres probablement très rares ou très localisées : c'est le cas de *Runcinia* (*Runciniopsis*) *erythrina* Jézéquel, 1964, espèce décrite à partir d'un seul exemplaire.

Le tri complet de Thomisidae récoltés au cours des relevés effectués en 1962 et 1963 m'a permis de trouver quatre autres exemplaires de *R. erythrina* : un immature, trop jeune pour que son sexe soit déterminable, un immature (femelle), une femelle adulte et un mâle. Ce matériel rend possible une étude plus précise de l'espèce, par comparaison avec l'holotype qui est conservé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

* *Laboratoire de Zoologie de l'École Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, 75005 Paris et Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, 75005 Paris.*

La femelle

La figure 1 représente en vue dorsale l'exemplaire décrit — mais non figuré — par Jézéquel (**7**). Il apparaît qu'il s'agit non d'une femelle adulte, mais subadulte : de fait, son épigyne (fig. 2) est plus petit et plus simple que celui de la femelle adulte trouvée par la suite (fig. 3). On sait que l'épigyne n'apparaît pas seulement à la mue imaginale, mais qu'il est déjà présent, parfois sous une forme très différente, chez les femelles subadultes ; du moins en est-il ainsi pour un certain nombre de Thomisidae, comme le signale Jézéquel (**7**), notamment à propos de *Proxysticus egenus* (Simon, 1885) dont il a trouvé un exemplaire prêt à muer, avec les deux types d'épigyne (subadulte et adulte) superposés. Il est certain que ce fait, encore mal connu, a pu conduire à de nombreuses erreurs de détermination, d'autant qu'il pourrait être assez général, comme le suggèrent certaines observations faites sur des Lycosidae (observations personnelles).

La véritable femelle adulte de *R. erythrina* est plus grande que l'holotype : 8,1 mm au lieu de 7,3 mm. L'épigyne adulte est bien plus grand que celui de l'exemplaire de Jézéquel et la fossette médiane est largement recouverte. La surface de l'épigyne, bien sclérifiée, n'est qu'assez peu transparente ; aussi distingue-t-on mal l'organisation interne. L'ornementation du corps est pratiquement identique à celle de l'holotype ; toutefois, la partie céphalique médiane est plus fauve, la zone blanche étant réduite à une bande médiane plus étroite.

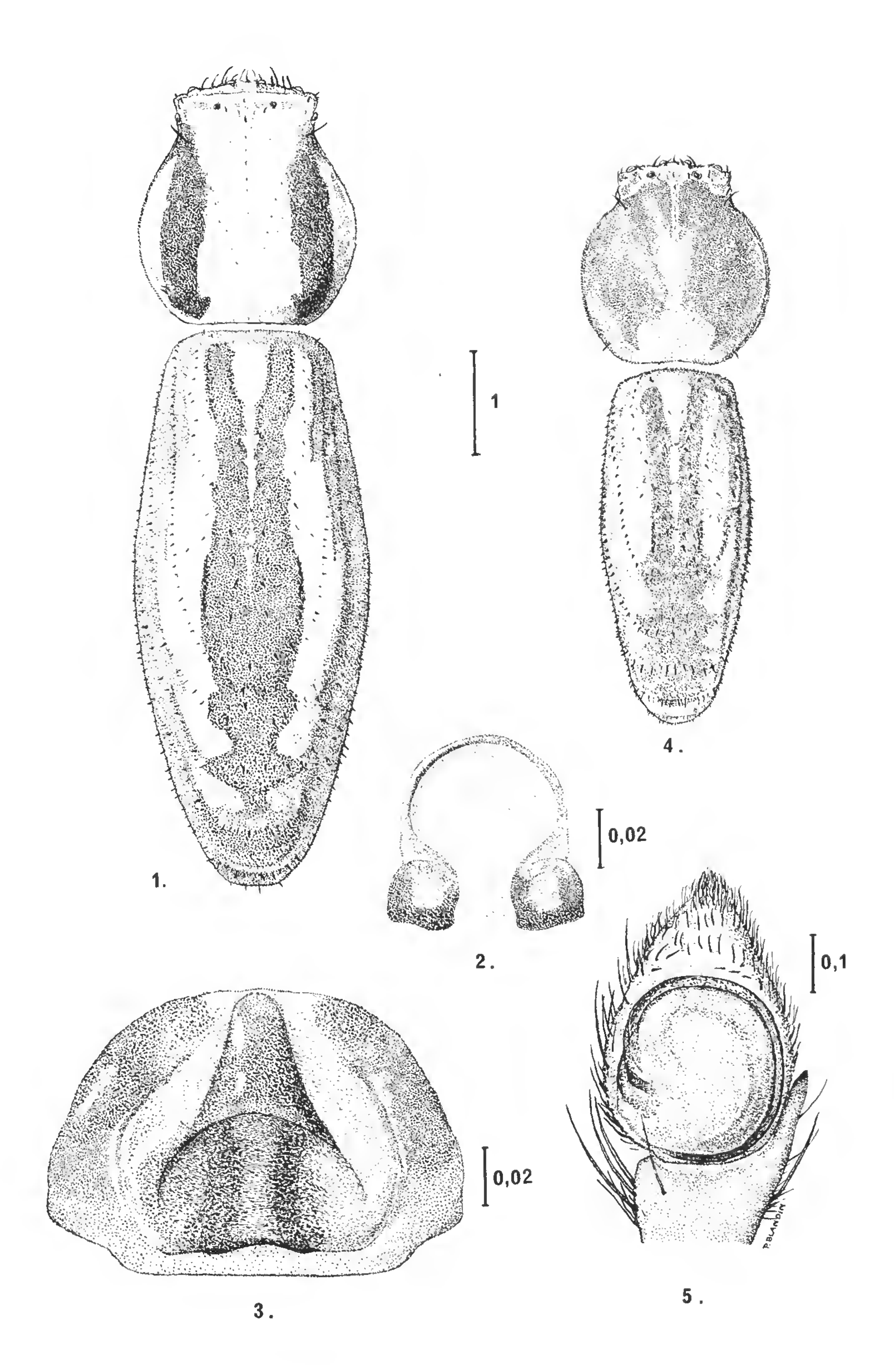
Le mâle

La figure 4 représente en vue dorsale l'unique exemplaire mâle trouvé. Il montre un certain nombre de différences avec la femelle, mais aussi de profondes similitudes qui permettent de l'attribuer en toute certitude à la même espèce. Les proportions et l'ornementation de l'abdomen correspondent bien aux caractères de la femelle. Le céphalothorax est plus rond et ne présente pas de contrastes de coloration aussi vifs que celle-ci ; il est également plus plat. Les pointes latérales de la carène frontale ont la même forme émoussée, mais sont un peu moins saillantes que chez la femelle. Les yeux ont une disposition analogue dans les deux sexes ; toutefois les yeux médians postérieurs du mâle sont plus gros que ceux de la femelle, et sont plus proches des yeux médians antérieurs. Les chélicères, les pièces buccales et le sternum sont légèrement plus clairs et surtout d'une teinte jaune plus uniforme que chez la femelle, où ce jaune est sali de gris et de brun-rouge, le sternum présentant de plus une tache blanche antérieure (ou du moins un éclaircissement), absente chez le mâle.

Les pattes I et II sont proportionnellement bien plus longues et plus grêles que chez la femelle et les épines des tibias et métatarses I et II sont plus longues et moins fortes. Le tiers apical des tibias I et II est brun-rouge, ce qui n'est pas le cas chez la femelle, mais le reste des pattes est également d'un jaune plus ou moins pommelé de gris.

Fig. 1-5. — *R. erythrina* Jézéquel, 1964.

1, femelle subadulte (holotype) ; 2, épigyne de l'holotype ; 3, épigyne de la femelle adulte ; 4, mâle (néallotype) ; 5, extrémité de la patte-mâchoire gauche du mâle (vue ventrale). Longueur des échelles exprimée en millimètres.



1.
2.
3.
4.
5.

La patte-mâchoire (fig. 5) est du même type que celles des autres *Runcinia* africains. L'apophyse tibiale, d'un contour plus régulier que chez *Runcinia aethiops* (Simon, 1901), se rapproche davantage de celle de *Runcinia* (*Runciniopsis*) *sjoestedti* Lessert, 1919, bien qu'il n'y ait pas de tubercule à sa base, comme c'est le cas chez cette dernière espèce. Le tarse, plus allongé que chez *R. aethiops*, a à peu près la même forme que celui de *R. sjoestedti*.

Le bulbe est du même type que celui de *R. sjoestedti*, mais le style naît peut-être un peu plus postérieurement.

Dimensions : Corps : longueur : 5,3 mm
Céphalothorax : longueur : 1,9 mm
largeur : 1,6 mm
Abdomen : longueur : 3,4 mm
largeur : 1,4 mm

L'exemplaire ainsi décrit est désigné comme néallotype mâle et déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Il a été capturé à Lamto, le 25 septembre 1963.

Les immatures

Le plus grand des immatures récoltés a une longueur totale de 5,4 mm. Il s'agit d'un individu femelle : en effet un épigyne semblable à celui de l'holotype est présent, mais moins sclérifié ; ce fait, associé à la taille nettement inférieure à celle de l'holotype, permet de penser qu'il s'agit peut-être d'un stade antérieur, ce qui signifierait que l'épigyne est observable deux mues au moins avant l'état adulte ; le sexe pourrait donc être reconnu assez tôt. Le deuxième immature est plus petit encore (4 mm), et rien ne permet de reconnaître son sexe. Il s'agit donc d'un individu plus jeune.

La décoration de ces deux exemplaires est analogue à celles de l'holotype et de la femelle adulte. De même que chez celle-ci, la partie céphalique médiane est plus fauve, la zone blanche étant moins étendue que celle de l'holotype, notamment chez le plus jeune individu. On peut donc penser que ce caractère est soumis à des variations individuelles.

Données écologiques

Elles sont évidemment très sommaires, étant donné le petit nombre d'exemplaires capturés. Le tableau suivant les résume :

Exemplaires	Lieu de capture	Date de capture	Milieu
1 immature	Lamto (Côte d'Ivoire)	11 juin 1963	Savane à *Hyparrhenia*, faciès ouvert, brûlée en janvier 1963
1 immature (femelle)	*id.*	25 septembre 1963	*id.*
1 mâle	*id.*	*id.*	*id.*
1 femelle	*id.*	16 octobre 1963	*id.*

On n'a pas de certitude sur la date de capture de l'holotype, les indications données par Jézéquel (**7**) ne correspondant pas à celles que porte l'étiquette qui l'accompagne.

Les exemplaires ont tous été pris dans le même type de milieu, la savane à *Hyparrhenia* à faciès arbustif ouvert, et uniquement en zone brûlée pendant la grande saison sèche 1962-1963. Malgré les nombreux relevés effectués à Lamto en 1962 et 1963, seuls cinq exemplaires de *R. erythrina* ont été pris, alors que d'autres espèces, même parmi les nouvelles, ont été capturées en grande abondance, ce qui montre la rareté — ou l'extrême localisation — de cette espèce.

Les données sont insuffisantes pour caractériser son cycle ; on peut seulement dire que l'hypothèse d'une génération annuelle, avec adultes en septembre-octobre, est compatible avec elles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Blandin, P., 1971. — Recherches écologiques dans la savane de Lamto (Côte d'Ivoire) : observations préliminaires sur le peuplement aranéologique. *La Terre et la Vie*, n° 2 : 218-239.

2. Gillon, Y., et D. Gillon, 1965. — Recherche d'une méthode quantitative d'analyse du peuplement d'un milieu herbacé. *La Terre et la Vie*, **19** : 378-391.

3. Gillon, Y., et D. Gillon, 1967. — Recherches écologiques dans la savane de Lamto (Côte d'Ivoire) : cycle annuel des effectifs et des biomasses d'Arthropodes de la state herbacée. *La Terre et la Vie*, **21** : 262-277.

4. Gillon, Y., et D. Gillon, 1967. — Méthodes d'estimation des nombres et des biomasses d'Arthropodes en savane tropicale. *In* : Secondary productivity of terrestrial ecosystems. Éd. K. Petrusewicz, Varsovie : 519-543.

5. Jézéquel, J. F., 1964. — Araignées de la savane de Singrobo, Côte d'Ivoire : I. Sicariidae. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **36** : 185-187.

6. Jézéquel, J. F., 1964. — Araignées de la savane de Singrobo, Côte d'Ivoire : II. Palpimanidae et Zodariidae. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **36** : 326-338.

7. Jézéquel, J F., 1964. — Araignées de la savane de Singrobo, Côte d'Ivoire : III. Thomisidae. *Bull. IFAN*, sér. A, **26** : 1103-1143.

8. Jézéquel, J. F., 1965. — Araignées de la savane de Singrobo, Côte d'Ivoire : IV. Drassidae. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **37** (3) : 294-307.

9. Jézéquel, J. F., 1966. — Araignées de la savane de Singrobo, Côte d'Ivoire : V. Note complémentaire sur les Thomisidae. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **37** (4), 1965 (1966) : 613-630.

10. Lamotte, M., 1967. — Recherches écologiques dans la savane de Lamto (Côte d'Ivoire) : présentation du milieu et programme de travail. *La Terre et la Vie*, **21** : 197-215.

11. Lamotte, M., Y. Gillon, D. Gillon et G. Ricou, 1969. — L'échantillonnage quantitatif des peuplements d'invertébrés en milieux herbacés. *In* : Lamotte et Boulière, Problèmes d'Écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres. Masson, Paris : 7-54.

Manuscrit déposé le 9 décembre 1971.

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 92, sept.-oct. 1972,
Zoologie 71 : 1281-1286.

Achevé d'imprimer le 30 mai 1973.

IMPRIMERIE NATIONALE

2 564 003 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.